

NECROLOGIE

Victor Stempf

Après Webster, Louis Etcheverry, Fermin Herran et Luchaire, voici que les études basques perdent Victor Stempf.

Né le 7 mars 1841 à Gerusbach dans le Grand-Duché de Bade, V. Stempf vint jeune encore se fixer à Bordeaux et entra dans les affaires. Le hasard d'un séjour à Biarritz le fit s'intéresser à la langue basque. Les travaux qu'il donna sur cet idiome peuvent se diviser en trois groupes : dans une première catégorie nous rangerons ses tentatives de déchiffrement : il essaya d'expliquer par *l'eskuara* la plupart des inscriptions recueillies par Hübner dans *ses Monumenta linguæ ibericæ*; dans une seconde catégorie nous mettrons ses éditions de divers auteurs, Dechepare, Oihenart, Iztueta; Dechepare est celui qui semble l'avoir le plus préoccupé; il l'a réimprimé, traduit en allemand et philologiquement commenté. Dans une troisième catégorie enfin il convient, de mentionner ses écrits sur le verbe : sa traduction de Dechepare, la lecture de Chaho et celle de Frédéric Müller lui suggérèrent l'idée que le basque ne possédait pas de verbe transitif, que *dut* ne signifie pas *je l'ai*, mais il est *eu par moi* : dans une brochure parue en 1890 cette vue fut développée et accompagnée de preuves. Stempf résuma son travail (publié en Français et en Allemand) dans un article de *l'Euskara* de Berlin et revint sur la question dans une petite plaquette (Bordeaux 1901). Ces trois petits travaux resteront, et s'ils sont moins importants que ceux sur le même sujet faits par M. Schuchardt en 1888 et 1893 ils n'en seront pas moins consultés avec fruit par tous ceux qui essaieront de résoudre les redoutables difficultés que présente encore la conjugaison euskarienne.

Il est regrettable que les absorbantes occupations de Stempf ne lui aient pas permis de consacrer plus de temps encore à la linguistique; en dehors des écrits précités il donna (avec J. Vinson) une excellente édition de la pastorale de Saint-Julien d'Antioche, et il aura encore le mérite d'avoir publié la première œuvre de ce genre.

Quoi qu'il en soit, son nom sera toujours l'objet de la vénération des Basquistes, et je sais en vérité bien peu d'hommes qui aient rendu plus de services à la Bascologie.

G. LACOMBE.